

Parallèlement, nous fêterons en juillet prochain le dixième anniversaire de notre accord de libre-échange [ALE] avec le Chili. En fait, le Canada a été l'un des tout premiers partenaires avec lequel le Chili a conclu un ALE.

Cette année marque également le cinquième anniversaire de l'entrée en vigueur de notre ALE avec le Costa Rica.

Tout récemment, nous avons aussi signé un Accord de promotion et de protection de l'investissement étranger avec le Pérou.

La grande valeur de la libéralisation du commerce et de l'investissement ne fait pas de perdant. Quels que soient la taille et le niveau de développement des économies, il existe un grand nombre d'occasions pour toutes les parties de faire des gains, d'accroître la prospérité et d'éliminer la pauvreté.

Mais il existe une autre raison impérieuse d'établir des liens commerciaux et d'investissement plus forts. Cette raison est la mondialisation.

La mondialisation

La mondialisation est un fait, elle est incontestablement présente et comme le disait M. Thomas Friedman, que nous l'aimions ou pas, elle est là pour rester.

Il serait vraiment difficile de trouver un secteur ou une communauté, dans l'une ou l'autre de nos nations, qui n'en ressente pas les effets.

Il est clair que la pression d'une concurrence mondiale acharnée et que les difficultés pour survivre dans un monde où des pays comme la Chine, l'Inde et l'Union européenne mettent en place des chaînes d'approvisionnement incroyablement efficaces et concurrentielles, changent notre façon de faire des affaires.

Nous n'avons d'autre choix que d'y répondre. Le protectionnisme intérieur ne constitue qu'une solution à court terme qui, en définitive, ne règlera pas le problème. Il ne s'agit pas d'une stratégie viable.

Heureusement, dans les Amériques, nous avons aussi déjà pris des mesures en ce sens.

À bien des niveaux, bilatéral, trilatéral et multilatéral, nous sommes parvenus à créer de réels débouchés économiques pour nos populations en tirant parti de notre histoire en tant que voisins, partenaires et amis.

Mais il ne s'agit que de la pointe de l'iceberg.